



COWI

ADRESSE COWI A/S
Parallevvej 2
2800 Kongens Lyngby
Denmark

TEL +45 56 40 00 00

FAX +45 56 40 99 99

WWW cowi.com

PPEA II

ORGANISME : COWI/IGIP

CONSULTANT : FEBRONIE CODJA ET ARNAADJAGODO

COMPOSANTE : ASPECTS TRANSVERSAUX

**ATELIER DE FORMATION DE NIVEAU DEPARTEMENTAL
SUR L'INTEGRATION DES ASPECTS TRANSVERSAUX
GENRE, LUTE CONTRE LE VIH SIDA ET L'INTEGRITE**

DATE : 16 AU 18 DECEMBRE 2013

NO DE PROJET	A033354
DOCUMENT NO.	RMCT 57
VERSION NO.	1
DATE DE PUBL.	MAI 2014
ÉLABORE	FEBRONIE CODJA ET ARNAULD ADJAGODO
CONTROLE	THHE
APPROUVE	THHE

Définition des sigles et acronymes

Sigles	:	Définition
A/CISE	:	Chef Cellule Informatique Suivi et évaluation
AHA	:	Agent d'hygiène et d'assainissement
APD	:	Avant Projet Détaillé
ATN	:	Assistance Technique Nationale
C/DAF	:	Chef Service Administration et des Finances
C/DDC	:	Chef Division Développement Communautaire
C/DERT	:	Chef Division, Etude, Réglementation et travaux
C/SAF	:	Chef service administration et finance
C/SDC-SAEP	:	Assistance Service Développement Communautaire des Stratégies d'Approvisionnement en Eau Potable
CDC-HAB	:	Coordonnateur département composante Hygiène et assainissement de base
DNSP	:	Direction national de la santé publique
EA	:	Eau et assainissement
GIRE	:	Gestion Intégrée des Ressources en Eau
HAB	:	Hygiène et assainissement de base
IEC	:	Information Education et Communication
MS	:	Ministère de la santé
PHAC	:	Plan d'hygiène et d'assainissement communal
PPEA2	:	Programme pluriannuel d'appui au secteur de l'eau et de l'assainissement
PTF	:	Partenaires techniques et financiers
RIEC/SHAB	:	Responsable Information Education Service Hygiène et Assainissement de Base
S/DPSE	:	Direction de la Planification et du suivi Evaluation
S-Eau	:	Service de l'eau

Contents

1 Introduction.....	4
1.1 Contexte	4
1.2 Objectifs général	4
1.3 Objectifs spécifiques.....	4
1.4 Principaux résultats attendus.....	5
1.5 Démarche méthodologique	5
2 Déroulement de la formation.....	5
2.1 Généralités	6
2.2 Règles de conduite	7
2.3 Contenu de la formation	7
› Communications.....	7
› Travaux de groupe.....	8
› Les jeux d'apprentissage : Le jeu d'accord ou pas d'accord.....	8
2.4 Thématiques débattues.....	9
3 Feed back de la formation	12
3.1 Pré test et post test	12
3.2 Le baromètre d'humeur	13
3.3 Evaluation de l'atelier par les participants.....	13
› Les généralités	13
› Le contenu de la formation	14
› Les formatrices	14
› Difficultés rencontrées, recommandation et clôture.....	14
Difficultés rencontrées.....	14
3.4 Recommandations.....	15
3.5 Clôture	15
4 Conclusion	15
5 Annexes	16

1 Introduction

1.1 Contexte

Du lundi 16 Décembre au Mercredi 18 Décembre 2013, s'est tenue à Natitingou dans la salle de conférence de l'hôtel KABA, la session de formation de niveau départemental sur le thème : «intégration des aspects transversaux genre, VIH/Sida et intégrité» du Programme Pluriannuel d'appui au secteur de l'Eau et de l'Assainissement –Phase 2 (PPEA2). Cette formation est organisée par la DGEau et s'adresse aux points focaux des Services déconcentrés de l'eau et de l'assainissement des départements des Collines, du Borgou, de l'Alibori, de l'Atacora et de la Donga ainsi que les autres membres des cellules focales qui n'ont pas pu participer aux formations précédentes (Bimyns et Lokossa).

La formation a été déroulée par les experts (du consortium COWI-IGIP) chargés des aspects transversaux dans le PPEA 2, à savoir :

- Mme Fébronie Akimabera Codja, expert Genre & VIH SIDA,
- M Arnaud Adjagodo, expert gouvernance et intégrité.

1.2 Objectifs général

L'objectif général de la session de formation est de développer les connaissances et capacités des points focaux des 5 composantes du PPEA II sur les aspects transversaux (genre, lutte contre le VIH-Sida, gouvernance et intégrité) dans le but d'une meilleure prise en compte de ces aspects dans la mise en œuvre du programme.

1.3 Objectifs spécifiques

L'objectif global est décliné en des objectifs spécifiques suivants :

a) Pour ce qui concerne les aspects genre :

- Maîtriser la compréhension du concept genre et développement et les autres concepts connexes (égalité, équité, rôles sociaux et division sexuelle du travail, besoins pratiques, intérêts stratégiques, participation, accès aux ressources & bénéfiques, contrôle des ressources & bénéfiques, autonomisation, discrimination positive, intégration transversale, stéréotypes sociaux,)
- Identifier les principaux problèmes d'inégalité dans les sous secteurs de l'AEP, HAB et GIRE
- Elaborer un plan d'action d'intégration du genre dans les activités du PPEA

b) Pour ce qui concerne le VIH/Sida

- Découvrir les indicateurs de lutte contre le VIH/SIDA dans les secteurs de l'AEP, HAB et GIRE
 - Elaborer une feuille de route pour le suivi de l'intégration de la lutte contre le VIH SIDA dans les composantes du PPEA2
- c) **Pour ce qui concerne l'intégrité**
- Partager avec les participant(e)s, les concepts du droit à l'EA, Intégrité et corruption, transparence, redevabilité et participation ;
 - Appuyer les participant(e)s pour l'identification des opportunités de promotion de la lutte contre la corruption et de l'intégrité dans le secteur EA/PPEA2 ;
 - Définir un cadre opérationnel de suivi des progrès en matière de l'intégrité/PPEA2.

1.4 Principaux résultats attendus

A l'issue de la formation, les participants :

- maîtrisent la définition du concept genre & développement et celles des autres concepts connexes.
- maîtrisent les contours du droit à l'eau et à l'assainissement et les bases du concept d'intégrité ;
- connaissent les indicateurs de prise en compte de la lutte contre le VIH sida dans le PPEA2 ;
- Sont capables de s'engager pour la prise en compte effective des aspects transversaux dans le PPEA2.

1.5 Démarche méthodologique

Le déroulement de la session de formation a été axé sur des méthodes interactives alternant des exposés suivis de débats, des échanges d'expérience, des jeux, des travaux en groupe et des restitutions en plénière. Des rapports journaliers ont été rédigés par des rapporteurs volontaires puis amendés et adoptés en plénière en début de la journée suivante. Des baromètres d'humeur ont été pris à la fin des deux premières journées et une évaluation de fin a été faite pour avoir le feedback des participants sur la formation. Aussi, les participants ont-ils été soumis à un pré et post test. A la fin de la formation, les supports de formation en version numérique ont été distribués aux participants.

2 Déroulement de la formation

Le déroulement de la formation a été marqué par les étapes suivantes :

- Les généralités (ouverture de l'atelier, expression des attentes et des craintes)
- Le contenu de la formation et
- Les thématiques débattues.

2.1 Généralités

▪ Ouverture

L'atelier de formation a démarré avec un retard considérable. Prévue pour 8h 30mn, l'atelier a effectivement commencé à 10h 40 par M. **GADO Mamadou, C/SDC-SAEP de la DGEAU et M. SAMA Joachim le DDMEE ATACORA-DONGA.**

M GADO a rappelé le contexte de déroulement de la formation des points focaux « aspects transversaux » avant de remercier les participants pour leur présence effective. Il les a ensuite invité à une participation active et à une attention particulière. M SAMA, à son tour, a remercié les organisateurs pour avoir porté leur choix sur la ville de Natitingou comme site de la formation. Il a ouvert la session de formation tout en invitant les participants à l'assiduité en vue de tirer un grand profit de cette formation.

▪ Présentation des participants et recueil des attentes et des craintes

Juste après le mot d'ouverture, ce fut la présentation des participants. Des ¹fiches de présentation leur avaient été distribuées à cet effet et leur a permis de décliner leur identité en précisant leur profil.

Il est ressorti du dépouillement des fiches que les participants ont presque tous une connaissance moyenne sur le VIH Sida. Un peu plus de la moitié des participants a également une connaissance moyenne sur l'approche genre et développement. Mais leur connaissance sur l'aspect intégrité était très limitée. La liste de présence se trouve en annexe 1 du rapport.

Les attentes et les craintes des participants ont été ensuite recueillies et sont synthétisées dans le tableau n°1

Tableau n°1 : attentes et craintes des participants

Attentes	Craintes
Meilleure connaissance des termes liés aux aspects transversaux.	La mise en application de l'intégrité peut-elle être effective au Bénin ?
Echanger et avoir des outils pour une bonne application de l'intégrité.	Crainte de non application des activités retenue la formation.
En quoi la formation peut nous avancer dans nos manières de faire pour la promotion de l'intégrité.	Non disponibilité des moyens de mise en application.
Comment préparer la prise en compte des aspects transversaux T dans les activités.	Non respect du temps
Savoir comment devenir un cadre intègre et comment apprécier un cadre intègre.	Non disponibilité des outils et supports pour l'exécution des activités retenues.
	Que le temps imparti soit insuffisant
	Risque de prédominance de l'aspect intégrités sur les autres aspects.

¹ Le profil comprend des informations suivantes : Noms et prénom ; structure & fonction; formation de base ; Nombre d'années d'expérience dans le secteur de l'eau & HA ; niveau de connaissance de questions de genre & développement (connaissance limitée, moyenne, bonne); niveau de connaissance des questions sur l'intégrité)

▪ **Définition des normes de la session de formation**

Pour la bonne marche des activités, une auto organisation des participants a permis de désigner une responsable du groupe appelée ‘Reine du village’, des rapporteurs journaliers et un gestionnaire du temps. Le tableau 2 donne la liste des rapporteurs. Aussi des règles de conduite et des sanctions ont-elles été définies et approuvées à l’unanimité. Elles se résument en ces points :

2.2 Règles de conduite

- Ponctualité
- Assiduité (présence continue)
- Liberté d’expression
- Courtoisie et respect mutuel
- Concision
- Partager sa connaissance / son avis avec tous
- Mettre sous vibreur les téléphones portables
- Pas de réception dans la salle
- Eviter les poches de bavardage

• **Sanctions**

- Retard: 500F/ 10mn
- Sonnerie Téléphone: 200 F
- Poches de bavardage : 600F /personne à chaque fois
- Prise d’appel : 1000F/ appel

Tableau 2 : liste des rapporteurs journaliers

Reine du village	CHITOU Latifatou
Gestionnaire du temps	GBAGUIDI M. Pascal
Rapporteurs jour 1	DAKE H. Henriette SOTTON Maïvilo
Rapporteurs jour 2	BADOU Jeanne SAMBO Bani Amadou
Rapporteurs jour 3	OLOULOTAN Ganyou SHABI Soulé

2.3 Contenu de la formation

La présentation des communications, l’organisation des travaux de groupe et déroulement de jeux d’apprentissage constituent les principaux menus de la formation. L’agenda de la formation adopté en plénière est en annexe 2.

› **Communications**

Les communications ont porté sur les points suivants présentés dans le tableau 3 :

Tableau 3 : Contenu des communications selon les thèmes

Thème	Contenu
Genre et développement	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Généralités sur le genre et développement ▪ Principaux concepts du genre ;
VIH/SIDA	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Indicateurs de prise en compte du VIH/SIDA
Intégrité	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Droits à l'eau et à l'assainissement au Bénin et concepts liés à l'intégrité ; ▪ Piliers de l'intégrité. ▪ Corruptions et moteurs de la corruption.

Les rapports journaliers rédigés par les participants, en annexe 3, donnent plus de détail sur les communications

› Travaux de groupe

Des exercices pratiques aussi bien sur la thématique « genre et développement » que sur la thématique « intégrité » ont été traités en groupes et ont été restitués en plénière.

En dehors de l'exercice sur le ² "calendrier journalier" qui a exigé la formation de quatre groupes, trois principaux groupes ont été constitués. Il s'agit d'un groupe de la SHAB, et deux groupes de la DGEAU. Il faut rappeler que cette session, contrairement aux précédentes, n'a pas connu la participation de la SONEB. C'est donc fort de cela que les participants de la DGEAU ont été répartis en deux groupes (un groupe réunissant les participants des collines des départements du Borgou, Alibori, Donga et Atacora et un second comportant les participants de profil « comptable et secrétaire » des autres départements (Mono, Ouémé, Zou et Collines). Ils ont eu les mêmes TDR (élaboration des plans d'action d'intégration des aspects transversaux (Genre, Intégrité et VIH Sida) qu'ils ont traité de façon alternée, chaque thématique ayant été traitée durant au moins 90 min sous l'encadrement d'un expert. Ils avaient pour mission essentielle de faire le diagnostic de leur principales activités afin d'identifier les problèmes de genre, de VIH et d'Intégrité qui y sont liés dans le but d'une meilleure prise en compte desdits aspects dans le PPEA2. Les différents TDR des exercices et les résultats sont en annexe 4.

› Les jeux d'apprentissage : Le jeu d'accord ou pas d'accord

C'est un exercice qui permet de comprendre les concepts de genre et d'en faire la différence. Le principe de l'exercice est le suivant : la formatrice énonce des assertions sur les différents concepts du genre tels l'égalité, l'équité, participation etc.. Les participants se positionnent à sa droite, à sa gauche ou devant elle selon qu'ils sont d'accord, pas d'accord ou neutre par rapport à l'énoncé de l'assertion. Le résultat de cet exercice est présenté dans le tableau 4.

² Le calendrier journalier des hommes et des femmes est un outil d'analyse genre qui permet de mettre en relief les inégalités entre les hommes et les femmes en matière d'utilisation de leur temps dans la sphère domestique, professionnelle et communautaire. Cet outil permet aux participant-e-s d'identifier quelques inégalités de genre et d'échanger sur les causes et les conséquences de ces inégalités et les approches de réduction des inégalités.

Tableau n°4 : Résultat du jeu d'accord ou pas d'accord

N	Assertion	D'accord	Pas d'accord	neutre
1	Egalité de sexe est synonyme d'égalité de chance entre homme et femme	12 La chance dont on parle n'est pas la chance naturelle, c'est plutôt la possibilité de donner les mêmes opportunités à l'homme et à la femme. Ce n'est pas la chance "hasard" mais c'est mettre l'homme et la femme dans les mêmes conditions de compétition. Par exemple : instruire les filles au même titre que les garçons.	11 La chance peut arriver à tout le monde, c'est un hasard, donc on ne peut pas comparer l'égalité homme & femme à l'égalité des chances car l'homme et la femme n'ont pas toujours les mêmes chances. L'homme et la femme n'ont pas la même chance de réussir.	
2	Si nous donnons les mêmes éducations aux filles et aux garçons, il n'y aura plus de différence dans les rôles entre sexe	6 Tout se joue au niveau de l'éducation, lorsqu'on donne les mêmes éducations aux enfants filles et garçons ils pourront jouer les mêmes rôles. Les garçons pourront faire des travaux domestiques et les filles pourront exercer les mêmes professions que les garçons.	17 Mêmes si on donnait les mêmes éducations aux deux enfants, le petit garçon quand il de viendra homme ne pourra jamais accoucher.	
3	Même si les femmes sont les principales usagères des points d'eau potable, ce n'est pas nécessaire qu'elles maîtrisent la réparation et la maintenance des équipements, les hommes vont s'occuper	22 Les femmes utilisatrices des points d'eau viennent seulement pour chercher de l'eau, elles ne connaissent rien en la maintenance et en la réparation. Elles ne connaissent même pas le nom des pièces de rechange. Par conséquent ce n'est pas nécessaire qu'elles maîtrisent la maintenance et la réparation.	1 Lorsque les points d'eau tombent en panne, les femmes dépendent des hommes pour la réparation alors que ce n'est pas souvent le souci de ces derniers. Les femmes doivent être formées sur la réparation et la maintenance pour plus d'autonomisation dans la gestion des points d'eau	

2.4 Thématiques débattues

Les modules développés et les travaux de groupe ont suscité des discussions sur plusieurs thématiques dont les principaux sont : la qualité de l'eau, le déclencheur, les tentatives ou formes de corruption dans la DGEau, la SONEB, le SHAB, l'importance de la reddition des comptes, l'efficacité des boîtes à suggestion, l'utilité du calendrier journalier et le pouvoir d'agir des points focaux.

L'utilité du genre

A la suite de la première communication sur le genre, les participants, de façon presque unanime ont affiché un certain pessimisme qui s'exprimait à travers des questions ci-après : Est-il possible de parler du genre dans un contexte culturel tel celui du Bénin ? Pourquoi vouloir copier l'occident ? La culture n'est-elle pas un handicap à la promotion du genre ?

En d'autres termes, la plupart des participants ont estimé que la prise en compte de l'approche genre est un combat perdu d'avance du fait qu'elle serait en contradiction avec la culture béninoise. La répartition des rôles dans la société béninoise par exemple est telle que les tâches domestiques sont exclusivement réservées aux femmes. Ainsi, amener l'homme à jouer ces rôles est vu d'un mauvais œil par la société. Ce sont donc ces pesanteurs sociologiques qui, selon certains participants, entravent l'opérationnalisation de l'approche genre. De même, elles contraignent certaines femmes à refuser toute promotion, malgré la bonne volonté du pouvoir politique à leur confier des postes de responsabilité.

D'autres participants ont soutenu cette position en affirmant que la promotion de l'approche est une contrainte de l'occident ou du simple conformisme.

Face à ses préjugés, la communicatrice aidée par une minorité de participants "pro genre" a reprécisé les choses. Elle a d'abord caricaturé le développement sans l'approche genre comme "une personne physique normale disposant de ses deux jambes mais qui décide délibérément de marcher avec une seule jambe". Elle a insisté ensuite sur le fait que la prise en compte du genre doit toujours tenir compte des réalités culturelles c'est-à-dire du contexte dans lequel il est appliqué.

Le développement dans une approche genre selon la communicatrice, veut considérer les spécificités de chaque composante de la société. En guise d'exemple, la construction des latrines sexo spécifiques dans les écoles peut réduire le taux de déperdition scolaire des filles. Elle conclut en disant que la problématique de genre loin d'être une contrainte occidentale, vise plutôt à renforcer les cultures des nations afin qu'elles permettent l'épanouissement de toutes les couches sociales.

L'opérationnalisation de la lutte contre le VIH dans le secteur de l'eau et de l'assainissement

La principale préoccupation des participants par rapport à l'intégration de l'aspect VIH est liée à l'implication des communes. Quelles dispositions prendre pour informer les mairies de la nouvelle donne qu'est l'intégration de l'aspect VIH dans les DAO. Etant, les maîtres d'ouvrage, l'implication des acteurs communaux est nécessaire à leur avis, pour la réussite de l'intégration de l'aspect VIH. Par conséquent, Il faut proposer que les communes soient informées et sensibilisées, et responsabilisées quitte à ce que la DGEau joue le rôle de la supervision.

Il a été aussi proposé l'élaboration des modèles de devis de prise en compte du VIH en fonction des types d'ouvrages et l'intégration de l'aspect VIH dans les DAO types à remettre aux communes. Les points focaux quant à eux feront le suivi de la prise en compte du VIH dans le cas de l'assistance conseil. Par ailleurs, il faut préciser que, les participants ont saisi l'occasion pour déplorer l'organisation d'une formation portant aussi sur le VIH sans la mise à disposition des préservatifs aux participants. Mais l'innovation à Natitingou est **l'organisation du dépistage volontaire** qui a été possible grâce aux démarches entreprises par M MATCHI le CDC-HAB Donga dès la première soirée. Plusieurs participants ont eu l'envie de connaître leur état sérologique, mais malheureusement le nombre de réactifs disponibles au centre de santé n'avait pas permis d'aller au-delà de 5 volontaires.

L'eau est il un bien économique ou social ?

L'eau est un bien économique car elle subit les lois du marché. Mais elle a aussi un caractère social. L'eau étant donc un bien social, elle n'est pas vendue, mais les services qui concourent à sa potabilité, à sa distribution et sa gestion ont un coût que les usagers doivent supporter. L'idéal serait que le coût de l'eau soit uniforme mais à défaut, il faut souligner qu'il existe une fourchette qui est respectée. En milieu urbain, le système de péréquation est un mécanisme d'uniformisation du prix de l'eau. Pour ce qui est du milieu rural, quand bien

même le coût n'est pas uniforme, il existe des mécanismes qui permettent de tenir compte du caractère social de l'eau, de telle sorte que le prix soit raisonnable et accessible pour le commun des usagers. Ce mécanisme est mis en place par un ensemble d'acteurs à savoir : la commune, les fermiers et les consommateurs.

La redevabilité

Le principe de redevabilité exige aux élus d'assumer leur responsabilité vis-à-vis des administrés. Mais il se révèle un principe très peu respecté dans la société béninoise. En fait, il est souvent remarqué dans les administrations publiques que les normes établies ne sont souvent pas respectées ou mal respectées et rarement sanctionnées en cas de non respect. L'impunité serait donc une source potentielle de la mauvaise gouvernance.

Une bonne gouvernance exigerait la transparence et la participation des usagers ou des administrés. Selon le communicateur, la reddition de compte est un outil très efficace de la transparence et de la participation. Il a sensibilisé les participants sur la nécessité d'encourager les dirigeants et les responsables à divers niveaux à faire la reddition de compte ou de procéder à des évaluations périodiques afin d'apprécier la perception des clients ou des usagers sur des prestations/services offertes. Les participants ont exprimé une préoccupation par rapport à la reddition de compte. Elle s'articule en ces termes : Est-il possible de demander de compte à un supérieur hiérarchique ?

Le communicateur dans sa réponse a reconnu qu'il est effectivement difficile de demander des comptes à son chef mais il a conseillé aux acteurs de profiter des réunions de travail (réunion de planification ou les réunions trimestrielles) pour le faire. Il a insisté sur le fait que cette demande ne peut concerner qu'un certain nombre de questions ou d'aspects liés aux mandats du Chef. D'autres aspects ne peuvent faire l'objet de demande de reddition de la part d'un subordonné. Cependant, il faut souligner que la relation entre un électeur et un élu n'est pas une relation de subordonné à supérieur hiérarchique.

Différences entre corruption et acte de reconnaissance

Il est encore difficile pour certains participants de faire la démarcation entre la corruption et les gestes de reconnaissance. C'est ce qu'on peut comprendre à travers la discussion qui a eu lieu après la communication sur la corruption. Pis, il a été ressorti que les acteurs s'adonnent à certaines pratiques qui sont qualifiées de corruption mais qu'ils ignoraient. Recevoir, par exemple, de dons après l'exécution d'une prestation est considéré comme un geste de reconnaissance du client ou de l'utilisateur selon les participants. C'est une forme de corruption, a bien précisé le communicateur.

Qu'elle soit active ou passive, la corruption tirerait souvent sa source dans l'impunité, l'absence de dénonciation, la banalisation de la chose publique et l'absence de vertu. A propos de la vertu, elle n'est pas inexistante, mais elle est de plus en plus rare. Il est aussi difficile de faire confiance à la vertu d'un individu ; c'est la raison pour laquelle il est conseillé de mettre toujours de garde fou. Cependant, l'éducation peut aider à inculquer des bonnes valeurs aux enfants afin qu'ils puissent être plus tard des promoteurs de bonnes pratiques d'intégrité.

Rôle des points focaux

Il est ressorti à plusieurs reprises dans les débats que la corruption continue de sévir à cause de la non dénonciation des victimes et du silence des témoins. Pour ce qui concerne les points focaux, ils sont chargés de promouvoir l'intégrité. Pour y arriver, à défaut de dénoncer ouvertement les actes de corruption, ils peuvent partager l'information au sein des réseaux des points focaux afin de réfléchir ensemble aux stratégies de promotion de l'intégrité à adopter afin de prévenir les mauvaises pratiques.

3 Feed back de la formation

Trois outils ont permis d'avoir le feed-back de la formation à savoir le "pré et post test", le baromètre d'humeur journalier et l'évaluation de fin.

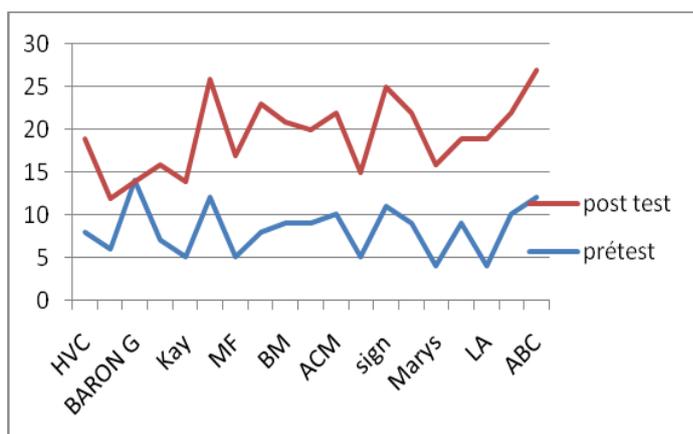
3.1 Pré test et post test

En prélude au déroulement proprement dit de la formation, les participants ont été soumis à un pré test afin d'apprécier leur niveau de connaissance des différents aspects avant la formation. L'épreuve a duré environ 15mn ; les copies ont été corrigées et distribuées dans l'après midi de la première journée.

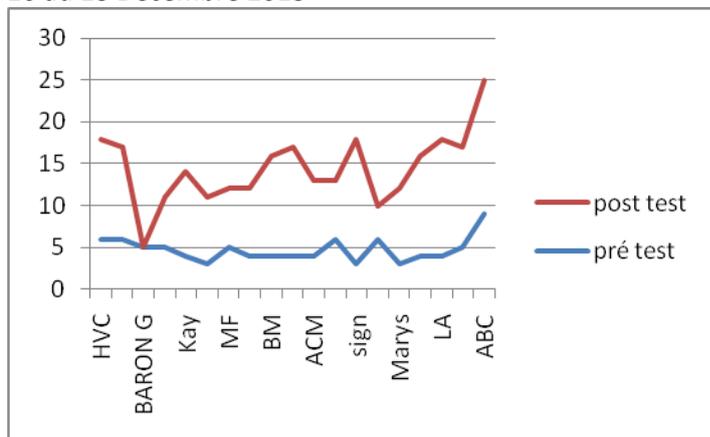
La même épreuve a été donnée aux participants complètement à la fin de la formation en guise de post test afin d'apprécier sur le champ les acquis de la formation. Il faut rappeler que le "pré et post test" est un outil d'auto évaluation des participants et des formateurs.

Le dépouillement des copies a permis de constater comme le montrent les graphes 1 et 2, une nette amélioration des notes du pré-test au post test, ce qui confirme toute la nécessité de la formation des points focaux sur les aspects transversaux (genre, VIH et Intégrité). L'épreuve se trouve en annexe 5.

Graph 1 : Notes du pré et post test de l'aspect genre



16 au 18 Décembre 2013



3.2 Le baromètre d'humeur

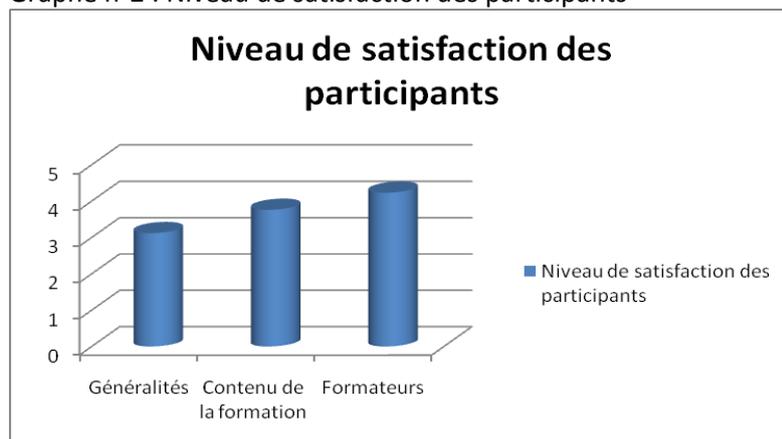
Le degré de satisfaction des participants les deux premières journées a été mesuré à l'aide des baromètres d'humeur dont les résultats sont récapitulés dans le tableau 5. Tableau n°5 : baromètre d'humeur journalier

Journée	Pas satisfait 	satisfait 	Très satisfait 
1	0	22	3
2	1	19	1

3.3 Evaluation de l'atelier par les participants

A la fin de la formation, les participants ont aidé à évaluer la session sous trois principaux angles que sont les généralités, le contenu de la formation et les formateurs. Il ressort des résultats que les participants sont quand même satisfaits de la formation. C'est ce qu'on peut comprendre à travers la moyenne générale de la formation qui s'élève à 3,70 points obtenus sur 5. Le graphe 2 illustre mieux ce constat.

Graphe n°2 : Niveau de satisfaction des participants



L'analyse des différents aspects évalués consignés dans les tableaux 6, 7 et 8 explique davantage le succès de la formation.

› Les généralités

L'appréciation des participants sur les aspects généraux de la formation se traduit comme suit :

Tableau n°6 : les généralités évaluées par les participants

Généralité	Note sur 5
Durée de la formation	1,44
Ambiance de la formation	3,72
Restauration	3,72
Local de la formation	2,72
Hébergement	4
Moyenne	3,12

Dans leurs appréciations des aspects généraux sur la formation, les participants ont été satisfaits de l'ambiance qui a régné et de l'hébergement offert. Mais, ils ont tous de façon unanime déploré la durée de la formation. Ils ont estimé que la durée était très courte et ne permettait de bien assimiler les différents concepts liés au genre et à l'intégrité, car les formateurs étaient contraints de survoler certains aspects très indispensables pour la compréhension. Aussi, la durée réduisait-elle considérablement le temps de pause. De même, cela a compromis l'achèvement des travaux de groupe, en l'occurrence l'élaboration des plans d'action. Ils ont conclu de ce fait que le nombre de jours prévu pour la formation était incompatible à l'apprentissage des adultes, car il avait imposé un rythme très soutenu. Quant à la restauration, elle a été dépréciée de part la qualité et la quantité des repas servis.

› Le contenu de la formation

L'appréciation des participants sur le contenu de la formation se traduit comme suit : Tableau n°7 : le contenu de la formation évaluée par les participants

Contenu de la formation	Note sur 5
objectifs de la formation	3,8
communication sur le genre	3,91
communication sur le VIH	3,75
communication sur l'intégrité	3,61
Moyenne	3,7675

Les participants ont majoritairement reconnu la qualité des communications qui leur avaient été données. Il s'en déduit que les objectifs de la formation ont été presque atteints.

› Les formatrices

Les formateurs ont obtenu des participants les notes ci-après :

Tableau n°8 : les formateurs évalués par les participants

Appréciation des communicateurs	Note sur 5
Fébonie CODJA	4,14
Arnauld ADJAGODO	4,32
Moyenne	4,23

La moyenne de la note obtenue par les formateurs est supérieure à 4 sur 5, il va sans dire qu'ils ont donné le meilleur d'eux-mêmes et répondu en dépit de tout de façon presque satisfaisante aux attentes des participants.

› *Difficultés rencontrées, recommandation et clôture*

Difficultés rencontrées

Aucun problème majeur n'a été enregistré au cours de la session qui s'est déroulée presque suivant le planning établi en dehors du fait que deux des participants de la DNSP ont du quitté la session le mardi 17 à 17h dans le but de rattraper un autre atelier à Cotonou convoqué par la DNSP.

Néanmoins, il faut rappeler que le respect de l'agenda a été très difficile, puisque les thèmes développés étaient presque nouveaux pour la majorité des participants. Il fallait donc bien expliquer avec beaucoup d'exercice pour leur assimilation.

3.4 Recommandations

Au terme des travaux, deux principales recommandations ont été formulées :

- ✚ la finalisation de l'intégration des aspects transversaux dans les PTA 2014 et la réalisation du plan d'action de promotion des aspects transversaux en 2014 ;
- ✚ la mise en place d'un réseau des points focaux pour la diffusion de l'information.

3.5 Clôture

La cérémonie de clôture a été marquée par les mots de fin des participants, des formateurs et des organisateurs.

Trois participants se sont prononcés. Chacun d'eux en prenant la parole a d'abord remercié les organisateurs et les formateurs avant de critiquer la logistique et la durée de la formation. De manière spécifique, ils ont reproché aux organisateurs de sous-estimer le coût de la carburation. Ils ont également regretté la non rétrocession des frais de diner de la nuit de dimanche et celle de mercredi.

Le porte-parole des formateurs à son tour, a remercié les participants pour leur implication et leur assiduité malgré les difficultés sus énumérées en l'occurrence celle relative à la durée qui n'a pas permis de bien approfondir les thématiques développées. Cependant il a estimé que c'était un début. Car « Nous aurions pu refuser de faire la formation dans ces conditions et nous n'aurions pas vous donner l'opportunité de découvrir et d'en réclamer plus » a-t-il conclu.

Le représentant de la DGEau en la personne de Mr GADO Mamadou a lui aussi remercié toute l'assistance et s'est excusé pour l'omission des préservatifs. Il a souhaité un bon retour aux uns et aux autres avant de déclarer close la session de formation à 18h 32mn.

4 Conclusion

L'atelier de formation sur les aspects transversaux (genre, VIH SIDA et intégrité) à l'intention des points focaux de la zone Nord s'est bien passé. Les participants étaient enthousiasmés et décidés à promouvoir les aspects transversaux. Compte tenu des conditions de déroulement de la formation et du profil des participants, un accompagnement de proximité doit être mis en place afin d'asseoir une bonne base pour la prise en compte des aspects transversaux dans la mise en œuvre du PPEA 2.

5 Annexes

Annexe 1 : Liste de présence des participants

ATELIER DEPARTEMENTAL DE FORMATION DES POINTS FOCALUX SUR LA PRISE EN COMPTE DES ASPECTS TRANSVERSAUX GENRE, VIH/ SIDA ET INTEGRITE DANS L'EXECUTION DU PPEA2

ZONE NORD : HOTEL BAKA DE NATITINGOU

LISTE DE PRESENCE DES PARTICIPANTS

N°	NOM ET PRENOMS	SEXE	STRUCTURE	QUALIFICATION/ FONCTION	CONTACT/E-MAIL
1	<i>GBAGUIDI D M Pascsal</i>	<i>M</i>	<i>DDEE-MC</i>	<i>C/SAF</i>	<i>97186350</i>
2	<i>SOTTON Maïvilo</i>	<i>M</i>	<i>S/Eau Couffo</i>	<i>C/DAF</i>	<i>97089684</i>
3	<i>AGBEGNINOY Raymonde</i>	<i>F</i>	<i>DGEau</i>	<i>S/DPSE</i>	<i>95456779</i>
4	<i>GOUINUI A. Jeanne</i>	<i>F</i>	<i>DGEau</i>	<i>S/DGEau</i>	<i>95330664</i>
5	<i>SAGUI S.K. Pascal</i>	<i>M</i>	<i>DGEau</i>	<i>S/DGEau</i>	<i>95456779</i>
6	<i>CHITOU Latifatou</i>	<i>F</i>	<i>HAB ATACORA</i>	<i>CDC</i>	<i>97294398/ latifatouchitou@yahoo.fr</i>
7	<i>BADOU Jeanne</i>	<i>F</i>	<i>S/Eau Collines</i>	<i>SA/S/Eau</i>	<i>95292941</i>
8	<i>BANI SAMBO D. Amadou</i>	<i>F</i>	<i>DDS- B/A</i>	<i>CDC-HAB/Alibori</i>	<i>97076099</i>
9	<i>ADJAHOSSOU A Ben Candas</i>	<i>M</i>	<i>DDS ZC</i>	<i>CDC HAB Zou</i>	<i>97988291</i>
10	<i>N'DA TIDO Cathérine</i>	<i>F</i>	<i>DDS –B/A</i>	<i>CDC-HAB</i>	<i>97495152</i>
11	<i>AKIBOU Osséni</i>	<i>M</i>	<i>CDC-HAB col</i>	<i>CDC HAB</i>	<i>97786363</i>
12	<i>DAKE K. Henriette</i>	<i>F</i>	<i>CDC-HAB col</i>	<i>AHA</i>	<i>95425834/ henriedadji@gmail.com</i>
13	<i>OLOULOTAN Ganyou</i>	<i>M</i>	<i>S/Eau Donga</i>	<i>C/DDC</i>	<i>97174594/ ganolou12@gmail.com</i>
14	<i>SOULE Sahabi</i>	<i>M</i>	<i>S/Eau Alibori</i>	<i>C/DDC</i>	<i>97645835/64412094 sahabisoule@yahoo.fr</i>

15	HOUNNON C. Valentin	M	S/Eau-AL	A/CISE	95476054/93187128 hounnouvalentin@yahoo.fr
16	MAZOU Farouk	M	S/Eau Borgou	Biochimiste	97591871/ mazoufarouk@yahoo.fr
17	BOUBAKAR Aldjanatou	F	S/Eau Borgou	Secrétaire	baldjanatou@yahoo.fr
18	BARE R. Yimpo	M	S/Eau atacora	C/DDC	94446930/ baronser@yahoo.fr
19	BADA OGOUN Diane E	F	DGEau/DAF	Coll SARH	Ogoubadadiane@yahoo.fr 95339960
20	TODJINOUE. Mireille	F	DGEau	Sec DGA	97777555
21	DOVONOU E. Léonce	M	DGEau	DIE	
22	ELEGBE Idelphonse	M	PPEA2	ATN/Zone sud	97143739
23	KOUAGOU Téna	M	S/Eau Atacora	A/SAF	94472888
24	ADANLAO Bienvenu	M	S/Eau-Borgou	C/DERT	97688956
25	YASSOUF E Moudjib	M	S/Eau colline	C/DAF	95873783
26	GADO Mamadou	M	DGEau	C/SDC-SAEP	97601191
27	MATCHI Bernard	M	DDS-A/D	CDC-HAB/Djougou	97124666
28	GANDIGBE Yves	M	DGEau/DAF	Comptable	90919547/ Gandigbeyves4@yahoo.fr
29	HOUNDJREBO BALLE Flora	F	Modération	-	95403036/ adefemi2@yahoo.fr
30	CODJA Fébronie	F	Expert genre	PPEA 2	95423117/ febronie.codja@yahoo.fr
31	ADJAGODO Arnauld	M	Expert Intégrité	PNE BENIN	aarnauld@yahoo.fr

Annexe 2 : Agenda de la formation

Horaire	Activité	Méthodologie	Responsable
Dimanche 15	Arrivée des participants		
Jour 1 : 16/12/13			
08h30 – 9 h00	Ouverture : Mots de bienvenu et d'ouverture	Plénière	DGEau
09h00 – 09h30	Généralités <ul style="list-style-type: none"> ▪ Présentation des participants ▪ Attentes/Craintes ▪ Objectifs de la formation, résultats attendus ▪ Présentation du programme ▪ Normes de travail ▪ Aspects logistiques 	Plénière	Arnauld Adjagodo
09h30–09h45	Pré-test sur les connaissances en genre et développement ainsi que les concepts liés à l'intégrité et la lutte contre la corruption	Plénière	Flora Houndjrebo
09h45-10h 30	Généralités sur le genre et développement <ul style="list-style-type: none"> ▪ Définition du concept genre 	Exposé & débats	Fébronie Codja
10h30- 10h45	Photo de famille et Pause café		
10h45-12h	Exercice sur les concepts <ul style="list-style-type: none"> ▪ Calendrier journalier des H& F (rôles sociaux & division sexuelle du travail) 	Travaux de groupe & plénière	Fébronie Codja
12h00-13h00mn	Les principaux concepts liés au genre: <ul style="list-style-type: none"> ▪ Egalité des sexes ▪ Equité de genre ▪ Pouvoir « Empowerment» ▪ Besoins pratiques/ intérêts stratégiques ▪ Accès à / contrôle des ressources / bénéfices ▪ Rôles sociaux et division sexuelle du travail ▪ Intégration transversale du genre (gender mainstreaming) ▪ Les stéréotypes et discriminations positives 	Jeu d'accord/pas d'accord (débats)	Fébronie Codja
13h00 – 14h15	Pause déjeuné		
14h15-15h15	Les concepts liés au genre (suite)	Exposé synthèse des débats	Fébronie Codja
15h15-16h30	<ul style="list-style-type: none"> ▪ VIH/SIDA 	Exposé & débat	Fébronie Codja
16h30-17h15	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Travaux de groupes sur les missions des structures en matière d'Eau et HAB 	Plénière TG Plénière	Arnauld ADJAGODO
17h15-17h30	Evaluation de la première journée		Participants

Jour 2 : 17/12/ 13			
8h30-9h00	Rappel de la première journée		Participants
9h00-10h40	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Intégrité : Droit à l'eau et à l'assainissement au Bénin et concepts liés à l'intégrité ▪ Fondement du droit à l'eau et à l'assainissement et réalités au Bénin 	Exposé & débats	Arnauld Adjagodo
10h40-11h00	Pause café		
11h00- 13h00	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Définition des termes et concepts liés à l'intégrité ▪ Liens Intégrité, bonne gouvernance et GIRE ▪ Piliers de l'intégrité : Transparence, redevabilité et transparence 	Exposé & débats	Arnauld Adjagodo
13h00-14h15	Déjeuner		
14h15-15h45	<ul style="list-style-type: none"> ▪ La corruption dans le secteur E-A: impacts, moteurs, moyens de lutte ▪ Outils de cartographie des risques de corruption 	Exposé & débats	Arnauld Adjagodo
15 h45 –17h15	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Présentation des tdrs ▪ Formation des groupes ▪ Démarrage des travaux de groupe 	Exposé et Plénière	
17h 15-17h30	Evaluation de la deuxième journée		Arnauld Adjagodo
Jour 3 : 18/12/13			
8h30-8h45	Rappel de la deuxième journée	Plénière	Participants
8h45-10h30	Travaux de groupe 2	Travaux de groupe	Fébronie Codja
10h30-10h50	Pause café		
10h50-11h30	Restitution	Plénière	Participants
11h30- 13h30	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Travaux de groupe 3 ▪ Restitution 	Travaux de groupe	
13h15-14h30	Déjeuner		
14h30- 15h30	Travaux de groupe 4		Participants
15h30-16h15	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Restitution ▪ Dispositions post formation 	Plénière	Participants Formateurs
16h15- 16h35	Post test	Anonymat	Participants
16h35-16h50	Evaluation de la formation	Anonymat	Modération
16h50- 17h00	Clôture	Plénière	Participants

Annexe 3 : Rapports journaliers

RAPPORT DES TRAVAUX DE LA JOURNEE DU 16 DECEMBRE 2013

Dans le cadre de l'exécution du Programme Pluriannuel d'appui au secteur Eau et Assainissement (PPEA) phase 2, a eu lieu à la salle de conférence de l'Hôtel KABA, la première journée de l'atelier relative à la formation des points focaux au niveau déconcentré sur la prise en compte des aspects transversaux Genre, VIH/SIDA et Intégrité. Le présent rapport relatif aux activités de la première journée se résume en deux points :

- Rappel du déroulement des travaux de la journée ;
- Connaissances acquises et principales leçons retenues.

1- Rappel du déroulement des travaux de la journée

Débutées autour de 10 heures par les mots de bienvenue du DDEE-Atacora/Donga en la personne de M. SAMA Joachim et de M. GADO Mamadou pour le compte de la DG Eau, les activités de la première journée se sont déroulées comme suit :

- Des généralités ont été abordées par M. Arnauld ADJAGODO et ont consisté en :
 - ✓ La présentation des participants ;
 - ✓ Le recueil des attentes et craintes ;
 - ✓ La présentation des objectifs de la formation et des résultats attendus ;
 - ✓ La présentation du programme ;
 - ✓ L'institution des normes de travail ;
 - ✓ La présentation des aspects logistiques.
- Une séance de pré-test a été dirigée par Me Flora HOUNDJREBO ;
Ladite séance a consisté à jauger le niveau de connaissance des participants en ce qui concerne le genre et développement ainsi que les concepts liés à l'intégrité et la lutte contre la corruption.
- Une présentation des généralités sur le genre et développement (définition du concept genre) a été présentée sous forme d'exposé et débats par Mme Fébronie CODJA ;
- Un exercice sur l'élaboration des calendriers journaliers des hommes et femmes (rôles sociaux et division sexuelle du travail) a été présenté par Mme Fébronie CODJA sous forme de travaux de groupe et plénière ;
- Présentation des définitions des principaux concepts liés au genre précédée du jeu dénommé « d'accord/pas d'accord ou neutre ».

2- Connaissances acquises et principales leçons retenues

Les principales connaissances acquises et leçons retenues se résument dans le tableau ci-après :

Communication/ ou travaux en commission suivi de plénière	Connaissances acquises	Principales leçons retenues/apprises ou à partager
Généralités sur le genre et développement (définition du concept genre)	Le genre est un concept qui permet d'expliquer ce qui se passe entre les êtres de sexes différents notamment entre les différentes couches de la société suivant qu'ils ont accès ou non aux ressources et suivant qu'ils ont le pouvoir de décider.	Le sexe et le genre ne sont pas des concepts synonymes ni interchangeable. Le sexe est un concept biologique qui renvoie aux différences physiques et anatomiques entre l'homme et la femme alors que le genre est un concept social qui permet d'expliquer ce qui se passe entre les êtres de sexes différents
Exercice sur l'élaboration des calendriers journaliers des hommes et femmes	Rôles sociaux et division sexuelle du travail	Les hommes doivent jouer un rôle plus actif dans la gestion des activités domestiques pour amoindrir les dépenses au niveau du ménage.
Jeu d'accord ou pas d'accord	Découverte des concepts liés au genre et aptitude à en faire la différence	*Etablir l'égalité des sexes permet de donner la même chance de réussite tant aux hommes qu'aux femmes. *Donner la même éducation aux deux sexes permet de ne pas faire de différence entre les sexes. *Rendre plus autonomes les femmes en leur confiant aussi les activités dites exclusivement réservées aux hommes et ceci vis versa ; ce qui permet de gagner du temps et augmenter la capacité globale de production.

Après la séance du jeu, l'assistance a eu droit de la part de Me Fébronie CODJA à des explications sur les principaux concepts liés au genre notamment :

- L'égalité des sexes ;
- L'équité de genre ;
- Le pouvoir « Empowerment » ;
- Les besoins pratiques/intérêts stratégiques ;
- L'accès au contrôle des ressources/bénéfices ;
- Les rôles sociaux et la division sexuelle du travail ;
- L'intégration transversale du genre (gender mainstreaming) ;
- Les stéréotypes et discriminations positives.

Les travaux de cette première journée ayant pris fin à 18h30mn, une ambiance de satisfaction exprimée au travers d'une évaluation a permis aux participants de se dire « au revoir » dans l'espoir de se retrouver le lendemain pour la suite des travaux.

RAPPORT DE LA DEUXIEME JOURNEE DE FORMATION SUR LES ASPECTS TRANSVERSAUX DU PPEAI

La deuxième journée de la formation sur la prise en compte des aspects transversaux genre, VIH SIDA et intégrité dans l'exécution du PPEA II a démarré par la lecture, l'amendement et l'adoption du rapport du premier jour.

A la suite de ce point les participants ont eu droit à trois communications suivies de débat. Il s'agit des communications sur:

- prise en compte de la lutte contre le VIH/ SIDA dans le secteur de l'eau et HAB, présentée par Mme FrébronieCodja ;
- l'intégrité,
- Corruption (les deux dernières ayant été présentées par Arnauld ADJAGODO)

De ces communications on peut retenir

Communication/ module développé ou travaux en commission suivi de plénière	Connaissances acquises	Principales leçons retenues/apprises ou à partager
prise en compte de la lutte contre le VIH/ SIDA dans le secteur de l'eau et HAB	-Problématique du VIH SIDA dans l'AEP -Cadre institutionnel et juridique de lutte contre le VIH/SIDA -Propositions d'institutionnaliser la lutte contre le VIH/SIDA (Prestataires de la DGEau: Engagement obligatoire mais non éliminatoire, les différentes structures étatiques intervenants dans l'EHA doivent avoir un plan d'action) -processus d'institutionnalisation de la lutte contre le vih/sida chez les prestataires	*La non prise en compte du lutte contre le VIH SIDA pourrait avoir de graves conséquences tant pour l'évolution des chantiers que pour les localités *Existence de cadre juridique, institutionnel de lutte contre le SIDA qui soutient l'intégration de cette approche dans l'EHA. *possibilité de faire prendre des engagements pour lutter contre le VIH SIDA par les entreprises et BE lors de la soumission
Concepts et termes liés à l'intégrité	Réalités du droit à l'eau et l'assainissement au Bénin GIRE : Contribution à l'effectivité du Droit à l'EA; définition et objectifs de la GIRE GIRE et gouvernance de l'eau Bonne gouvernance et Intégrité Piliers de l'intégrité	La GIRE permet de promouvoir la coordination transversale entre les secteurs, les applications, les groupes sociaux, les espaces de temps, en se basant sur une série de principes concertés. Elle repose sur trois piliers dont l'intégration vise un équilibre entre les usages de l'eau, il s'agit de : la durabilité écologique, l'efficacité économique et l'équité sociale. *Quatre principes fondamentaux sous-tendent la GIRE : 1-L'eau est une ressource limitée et vulnérable qui est indispensable à la vie, au développement et à l'environnement 2-La mise en valeur et la gestion de l'eau doivent avoir un caractère participatif et associer les utilisateurs, les planificateurs et les décideurs à tous les niveaux. 3-Les femmes jouent un rôle déterminant dans l'approvisionnement, la gestion et la préservation de l'eau. 4-L'eau est utilisée à de multiples fins et a une valeur économique et l'on doit la reconnaître comme un bien économique *La gouvernance économique de l'eau repose sur quatre dimensions, notamment la dimension

		<p>sociale, économique, politique et environnementale En matière de gouvernance de l'eau trois principes sont à retenir : l'inclusion sociale, transparence, prise de responsabilité *la bonne gouvernance repose sur les principes suivants : la transparence, la redevabilité, et la participation</p> <p>* L'intégrité se réfère de manière générale à un environnement qui jugule la corruption et favorise la bonne gouvernance. Cette définition implique le respect de l'état de droit, mais fait également référence à la prise de décisions rationnelles et sensées ainsi qu'à une gestion opérationnelle et efficace du secteur de l'eau.</p>
<p>La corruption dans le secteur de l'eau et de l'assainissement : impact, moteur et moyens de lutte</p>	<p>Définition, différents types, les formes, les moteurs et les ressources dans le secteur de l'eau, le coût de la corruption</p>	<p>Existence de deux types de corruption. Celles-ci peuvent prendre plusieurs formes telles que : les pots de vin, les ententes inégales, les malversations, les fraudes, le favoritisme, le népotisme, le clientélisme</p> <p>Les moteurs de la corruption varient en fonction du choix individuels, de l'institution, et des normes culturelles.</p> <p>*la corruption dans le secteur EHA, trouve son origine dans les interfaces entre acteurs du secteur public et privé.</p> <p>*la corruption a un coût car elle engendre le gaspillage de ressources, induit une mauvaise estimation des mécanismes d'attribution. Elle montre de mauvais exemples. De ce fait elle sape les investissements et entretient la pauvreté. C'est pour cette raison qu'il est nécessaire de développer des stratégies anti-corruption en faveur des populations pauvres dans le secteur EHA afin d'éviter les impacts négatifs de la corruption sur la gouvernance de l'eau</p>

A la suite de ces communications, les participants ont été répartis en trois « workcoffee » dans le but de réfléchir sur la prise en compte des aspects genres, HIV/SIDA et intégrité dans nos activités.

Annexe 4 : Termes de référence et restitution des travaux de groupe

a) Termes de référence de l'exercice "calendrier journalier des hommes et des femmes"(outil d'analyse genre)

❖ TDR

Décrire une journée normale de travail d'un fonctionnaire (Groupe A) et d'une fonctionnaire en milieu urbain (Groupe B) de même que celle d'un paysan (Groupe C) et d'une paysanne (Groupe C).

- 1- Identifier toutes les activités menées du réveil au coucher en précisant les horaires et les durées (en détaillant celles qui sont liées à l'eau, l'hygiène et l'assainissement) .
- 2- Classer les activités en trois catégories (activités reproductives (domestiques), activités productives et activités communautaires) et donner la durée de chaque catégorie d'activités.
- 3- Comparer les durées consacrées par les femmes et les hommes pour une même catégorie donnée. Quelle conclusion peut-on en tirer.

Durée : 1 heure soit 30 min (groupe), 5 min / groupe (restitution), 10 min (débat)

Exemple de présentation des résultats

Horaire	Activités	Durée	Catégorie
6h	Réveil		
6h-6h15'	Toilette	15mn	•
6h15'- 7h	Vaisselle	45mn	•
.....			
8h-12h30'	Service	4h30'	x
.....			
.....			
20h30'-21h	Journal	30mn	*
Total			

- : activités reproductives, x : activités productives, * : activités communautaires,

❖ Restitution

Groupe 1 : calendrier journalier d'un homme fonctionnaire

Horaire	Activités	Durée	Catégorie
5H	Réveil		
5H-5h15	Prière	15	C
5h15-5h25	Contrôle de la maison	10	R
5h25-6h30	Ecoute de s infos et réveil des enfants	65	C
6h30-7h	Toilette	30	R
7h-8h	Dépôt des enfants à l'école et départ pour service	30	R
8h-12h30	Service	270	P
12h30-14h	Pause déjeuné et infos	90	R
14h-14h30	Toilette	30	P

14h30-15h	Départ pour le service	30	R
15h-18h30	Service	210	P
18h30-20h	Distraction et retour la maison	90	C
20h-20h30	Infos	30	C
20h30-21h	Dîner	30	R
21h-21h30	Echauffement	30	R
21h30-24h	match		R

Durée totale de travail : 11h55mn

Activité reproductive : 1h 20mn ; Activités productives : 8h ; Activité communautaires : 2h55mn

Groupe 2 : Calendrier journalier d'une femme fonctionnaire

Horaire	Activités	Durée en minute	Catégorie
5h 00	Réveil		
5h-5h30	Toilette	30	R
5h30-5h45	Prière	15	C
5h45-6h30	Apprêter les enfants et soi même	45	R
6h30-6h45	Apprêter le petit déjeuner	15	R
6h45-7h00	Petit déjeuner	15	R
7h-7h30	Accompagner les enfants à l'école	30	R
7h30-8h00	Déplacement pour le service	30	P
8h-12h	service	240	P
12h-12h30	Chercher les enfants à l'école	30	R
12h30-13h30	Apprêter le déjeuner	60	R
13h30-14h	déjeuner	30	R
14h-14h30	Apprêter les enfants pour l'école	30	R
14h30-15h	Déposer les enfants à l'école et départ pou service	30	R
15h-17h	Service	120	P
17h-17h15	Chercher les enfants	15	R
17h15-18h30	service	75	P
18h30-19h	Délai de route pour la maison	30	P
19h-20h	Cuisine	60	R
20h-20h30	Dîner	30	R
20h30-22h	Suivre la télévision	90	C
Après 22h	Apprêter le lit et se coucher		R

Durée totale :

Activités reproductives : 1h4515mn ; Activités productives : 8h ; Activités communautaires : 4h15mn

Groupe 3: calendrier journalier d'un paysan

Horaire	Activités	Durée en minutes	Catégorie
6h-6h15	Réveil prière	15	C
6h15-6h45	Toilette salutation de la maisonnée	30	R
6h45-7h15	Délai de route pour aller au champ	30	P
7h15-10h30	Travaux champêtres	195	P
10h30-11h	petit déjeuné et pause	30	R
11h-14h	Travaux champêtres	180	P
14h-16h	Repos et déjeuner	120	R
16h-17h30	Travaux champêtres	90	P
1730-18h	Retour à la maison	30	P
18h-18h30	Distraction sous l'arbre à palabre	30	C
18h30-20h	Repos et toilette	90	R
20h-20h30	Dîner	30	R
20h30-21h30	Discussion familiale	60	C
21h30-22h	Prière	30	C
22h-6h	Coucher		

Durée totale :

Activités reproductives : 5H ; Activités productives : 8H45mn ; Activités communautaires : 2h15mn

Groupe 4 : Calendrier journalier d'une paysanne

Horaire	Activités	Durée en minutes	Catégories
6h	Réveil		
6h15-6h25	Toilette intime	10	R
6h25-7h15	Balayage de cour et recherche de feuille pour	50	R
7h15-7h45	Recherche de l'eau	30	R
7h45-8h40	Préparer l'akassa et faire la vaisselle	55	P
8h40-10h	Elle vanne le maïs, le trempe	80	P
10h-14h	Elle tamise l'amidon	240	P
14h-16h	Va aux champs chercher du bois, piment, légume et	120	P
16h-17h	Recherche poisson fumé dans le village	60	P
17h-18h	Puiser de l'eau	60	R
18h19h30	faire la cuisine du soir et manger	90	R
19h30-20h	Prendre sa douche	30	R
20h	Va au lit		

Durée totale : 14h 15mn

Activités reproductives : 6h45mn ; Activités productives 7h 30mn ;

b) TDR de groupes pour l'intégration des aspects transversaux dans les PTA (3 groupes : DNSP, S-Eau 1 et S-Eau2)

❖ TDR

A. Identification des activités (8 h- 10h)

1. Identifier les grandes étapes d'activités de votre service en matière d'AEPA (DNSP, SONEB, SEau)
Exemple : (Programmation ; réalisation, gestion des ouvrages ; suivi des ouvrage)
2. Identifier les activités de chaque étape pour un type d'ouvrage donné (par exemple AEV, latrines, etc.)
3. Formuler les sous activités
4. Formuler les indicateurs de suivi

B. Identification des problèmes liés aux aspects transversaux (Genre, VIH/SIDA, Intégrité)

Différentes étapes d'un projet d'AEV

Etapes/activités	Eléments de diagnostic	Problèmes lié à l'Aspect Transversal (AT)	Actions/ Mesures envisagées	Cibles	Indicateurs

C. Elaboration d'un plan d'action aspects transversaux (Genre, VIH/SIDA, Intégrité) pour 2014

Activités AT	Responsable	Associé	Positionnement PTA	Budget	Observations

1^{er} groupe commence par Genre (DNSP) ; 2^{ème} groupe commence par Intégrité (Seau1 ; 3^{ème} groupe commence par VIH SIDA(S-Eau)

❖ Restitution

Diagnostic genre du S-Eau Atacora Donga, Borgou Alibori, Collines

ACTIVITES/ Sous activités	Eléments de diagnostic	Problèmes lié à l'AT (Genre)	Actions/ Mesures envisagées	Cibles
ATTRIBUTION ET FINALISATION DES MARCHES DE REALISATION DES TRAVAUX				
Elaboration et finalisation des DAO				
dépouillement des DAO				
2. Attribution du marché				
3. Signature du marché	retard dans la signature du contrat			
4. Formalité d'enregistrement des marchés	retard d'enregistrement			
DEMARRAGE DES TRAVAUX				
1. Remise de sites	manque de sensibilisation des acteurs devant procéder à la remise de site			
2. Démarrage effectif des travaux	absence de dispositions pour la prévention du VIH Sida sur le site			
POURSUITE DES TRAVAUX				
1. Suivie des chantiers	manque de sensibilisation des acteurs devant le suivie de chantiers			
2. Réunions de chantier	difficultés dans la fixation de la date de tenue des réunions en raison de la non disponibilité des uns et des autres			
3. Prise des attachements	non sincérité dans la quantification des travaux réellement exécutés			

4. Insérer une rubrique d'aspects transversaux (Genre, VIH/Sida et Intégrité) dans les rapports des prestataires	le rapport des prestataires n'intègre pas la description du personnel et mains d'œuvre utilisés (nombre de personne, âge et sexe) ce qui ne permet pas de connaître le nombre de mineurs, de femmes, d'handicapés et d'hommes utilisés sur le chantier	manque d'outils et mécanisme de suivi de la prise en compte du genre dans l'AEP	1. Concevoir un canevas de la prise en compte du genre dans le rapport des prestataires 2. Mettre en annexe du contrat le canevas sur la prise en compte des aspects transversaux	S-Eau ; cellule focal aspects transversaux
5. Paiements des décomptes	retard dans le paiement des décomptes			
5. Constat d'achèvement des travaux	manque de sensibilisation des acteurs devant procéder à la réception			
6. Réception provisoire des ouvrages	Idem			
7. Réception définitive	Idem			

➤ **Diagnostic Genre du S-Eau Zou, Collines, Mono, Ouémé**

ACTIVITES/ Sous activités	Eléments de diagnostic	Problèmes lié à l'AT (Genre)	Actions/ Mesures envisagées	Cibles	Indicateurs
ATTRIBUTION ET FINALISATION DES MARCHES DE REALISATION DES TRAVAUX					
Elaboration et finalisation des DAO					
dépouillement des DAO					
2. Attribution du marché					
3. Signature du marché	retard dans la signature du contrat				
4. Formalité d'enregistrement des marchés	retard d'enregistrement				
DEMARRAGE DES TRAVAUX					
1. Remise de sites	manque de sensibilisation des acteurs devant procéder à la remise de site				
2. Démarrage effectif des travaux	absence de dispositions pour la prévention du VIH Sida sur le site				
POURSUITE DES TRAVAUX					
1. Suivre des chantiers	manque de sensibilisation des acteurs devant le suivie de chantiers				
2. Réunions de chantier	difficultés dans la fixation de la date de tenue des réunions en raison de la non disponibilité des uns et des autres				
3. Prise des attachements	non sincérité dans la quantification des travaux réellement exécutés				

ACTIVITES/ Sous activités	Eléments de diagnostic	Problèmes lié à l'AT (Genre)	Actions/ Mesures envisagées	Cibles	Indicateurs
4. Insérer une rubrique d'aspects transversaux (Genre, VIH/Sida et Intégrité) dans les rapports des prestataires	le rapport des prestataires n'intègre pas la description du personnel et mains d'œuvre utilisés (nombre de personne, âge et sexe) ce qui ne permet pas de connaître le nombre de mineurs, de femmes, d'handicapés et d'hommes utilisés sur le chantier	manque d'outils et mécanisme de suivi de la prise en compte du genre dans l'AEP	1. Concevoir un canevas de la prise en compte du genre dans le rapport des prestataires 2. Mettre en annexe du contrat le canevas sur la prise en compte des aspects transversaux	S-Eau ; cellule focal aspects transversaux	1. un canevas sur les aspects transversaux est conçu et intégré dans les contrats des bureaux d'études 2. 50% des contrats des bureau d'études intègrent le canevas sur les aspects transversaux
5. Paiements des décomptes	retard dans le paiement des décomptes				
5. Constat d'achèvement des travaux	manque de sensibilisation des acteurs devant procéder à la réception				
6. Réception provisoire des ouvrages	Idem				
7. Réception définitive	Idem				

➤ **Diagnostic Genre S-Eau Borgou, Alibori, Donga, Atacora**

ACTIVITES/ Sous activités	Eléments de diagnostic	Problèmes lié à l'AT	Actions/ Mesures envisagées	Cibles	Indicateurs
PROGRAMMATION COMMUNALE et BPO					
1. Préparation		Inégalité d'accès à l'emploi	Insérer dans les TdR les dispositions renforçant la mixité des équipes/ 3 à 5% des points dans la grille de notation	Seau/Mairie/ Bureau d'études/SDC-DGEau	Les DAO sensibles au genre existent au plus tard le 31 mars 2014
2. Etat des lieux ou son actualisation					
3. Identification des besoins, des solutions techniques et priorisation de l'équipement des localités	Les critères de la désignation des participants aux ateliers de validation ne favorisent pas la représentativité des groupes minoritaires	Les besoins spécifiques des groupes minoritaires ne sont pas pris en compte dans la priorisation	Parmi les représentants des participants à l'atelier de validation, prévoir au moins une femme et au un représentant des groupes minoritaires	Commune, CA, Agent communal EA	Proportion des femmes et de représentants de groupes minoritaires présents aux ateliers
5. Programmation (priorisation)					
INITIATION DU PROJET					
Actualisation de la programmation communale					
Identification, analyse, validation des demandes et programmation communale/					
Appui au Recrutement d'IS/SIS					
Démarrage des activités d'ImS / AEV					
PREPARATION DU PROJET					
Recrutement de bureaux d'études (Elaboration de DAO, passation de marché, contrats)					
Etude technique préliminaire ETP (Séance de validation et restitution)					

ACTIVITES/ Sous activités	Eléments de diagnostic	Problèmes lié à l'AT	Actions/ Mesures envisagées	Cibles	Indicateurs
Etude de faisabilité socio-économique et technique (Séance de validation et restitution)	Dans les études socio-économiques, la capacité financière des femmes et des hommes ainsi que la répartition des charges liées à l'eau au sein des ménages ne sont pas renseignées. Il en est de même des relations sociales entre les groupes dominants et les minoritaires.	Les rôles sociaux ne sont pas documentés dans les rapports pour les informations permettant de la sensibilisation des hommes, la fixation du prix de l'eau tenant compte des capacités financières des femmes et le dimensionnement des ouvrages tenant des besoins spécifiques des groupes minoritaires	Les TdR devront insister sur la collecte des informations pour la répartition des charges entre homme et femme au sein du ménage en relation avec le coût de l'eau. Dimensionner les ouvrages en tenant compte des groupes minoritaires		
Avant projet détaillé APD (Séance de validation et restitution)					
REALISATION DE L'AEV					
Recrutement des entreprises (Elaboration de DAO, passation de marché, contrats)					
Remise de site					
Dossier d'exécution					
Implantation des bornes					
Exécution des travaux					
Réception provisoire des travaux					
Réception définitive des travaux					
MISE EN SERVICE ET EXPLOITATION					
Sélection de fermiers (Elaboration de DAO, passation de marché, contrats)					
Appui au Suivi de la gestion des fermiers					
APPUI A LA MISE EN PLACE ET AU FONCTIONNEMENT DE L'ACEP					
Séances d'informations (village, arrondissement, commune)					
Formation des membres de l'ACEP					
Appui à la Tenue régulière des AG					

➤ **Diagnostic VIH S-Eau Borgou, Atacora, Alibori, Donga**

ACTIVITES/ Sous activités	Eléments de diagnostic	Problèmes lié à l'AT	Actions/ Mesures envisagées	Cibles	Indicateurs
PROGRAMMATION COMMUNALE et BPO					
1. Préparation (recrutement du bureau d'étude)	Absence d'aspect VIH/SIDA	Risque de propagation/ Contamination	Insertion d'une disposition dans le DAO pour prise en compte	Services techniques	DAO disponible avec prise en compte du VIH/SIDA
2. Etat des lieux ou son actualisation	Négligence des aspects SIDA/VIH	Risque de propagation/ Contamination	Sensibilisation .de l'équipe de terrain et des populations/ Mise à disposition des préservatifs	Bureau d'études	Disponibilité d'un pair éducateur et de préservatifs
3. Identification des besoins, des solutions techniques et priorisation de l'équipement des localités					
5. Programmation (priorisation)					
5. Elaboration du BPO					
INITIATION DU PROJET					
Actualisation de la programmation communale					
Démarrage des activités d'ImS / AEV					
PREPARATION DU PROJET					
Recrutement de bureaux d'études (Elaboration de DAO, passation de marché, contrats)					
Etude technique préliminaire ETP (Séance de validation et restitution)					

ACTIVITES/ Sous activités	Eléments de diagnostic	Problèmes lié à l'AT	Actions/ Mesures envisagées	Cibles	Indicateurs
Etude de faisabilité socio-économique et technique (Séance de validation et restitution)					
Avant projet détaillé APD (Séance de validation et restitution)					
REALISATION DE L'AEV					
Recrutement des entreprises (Elaboration de DAO, passation de marché, contrats)					
Remise de site					
Dossier d'exécution					
Implantation des bornes					
Exécution des travaux	Négligence des aspect SIDA/VIH	Risque de propagation/ Contamination	Sensibilisation .de l'équipe de terrain et des populations/ Mise à disposition des préservatifs	Entreprises	Disponibilité d'un pair éducateur et de préservatifs
Réception provisoire des travaux					
Réception définitive des travaux					
MISE EN SERVICE ET EXPLOITATION					
Sélection de fermiers (Elaboration de DAO, passation de marché, contrats)					
Appui au Suivi de la gestion des fermiers	Négligence des aspect SIDA/VIH	Risque de propagation/ Contamination	Sensibilisation .de l'équipe de terrain et des populations/ Mise à disposition des préservatifs	Maintenancier et équipe de gestion	Disponibilité d'un pair éducateur et de préservatifs
APPUI A LA MISE EN PLACE ET AU FONCTIONNEMENT DE L'ACEP					
Séances d'informations (village, arrondissement, commune)					
Formation des membres de l'ACEP					

ACTIVITES/ Sous activités	Eléments de diagnostic	Problèmes lié à l'AT	Actions/ Mesures envisagées	Cibles	Indicateurs
Appui à la Tenue régulière des AG					

➤ **Diagnostic VIH S-Eau Borgou, Atacora, Alibori, Donga**

ACTIVITES/ Sous activités	Eléments de diagnostic	Problèmes lié à l'AT	Actions/ Mesures envisagées	Cibles	Indicateurs
PROGRAMMATION COMMUNALE et BPO					
1. Préparation (recrutement du bureau d'étude)	Absence d'aspect VIH/SIDA	Risque de propagation/ Contamination	Insertion d'une disposition dans le DAO pour prise en compte	Services techniques	DAO disponible avec prise en compte du VIH/SIDA
2. Etat des lieux ou son actualisation	Négligeance des aspect SIDA/VIH	Risque de propagation/ Contamination	Sensibilisation .de l'équipe de terrain et des populations/ Mise à disposition des préservatifs	Bureau d'études	Disponibilité d'un pair éducateur et de préservatifs
3. Identification des besoins, des solutions techniques et priorisation de l'équipement des localités					
5. Programmation (priorisation)					
5. Elaboration du BPO					
INITIATION DU PROJET					
Actualisation de la programmation communale					

ACTIVITES/ Sous activités	Eléments de diagnostic	Problèmes lié à l'AT	Actions/ Mesures envisagées	Cibles	Indicateurs
Démarrage des activités d'ImS / AEV					
PREPARATION DU PROJET					
Recrutement de bureaux d'études (Elaboration de DAO, passation de marché, contrats)					
Etude technique préliminaire ETP (Séance de validation et restitution)					
Etude de faisabilité socio-économique et technique (Séance de validation et restitution)					
Avant projet détaillé APD (Séance de validation et restitution)					
REALISATION DE L'AEV					
Recrutement des entreprises (Elaboration de DAO, passation de marché, contrats)					
Remise de site					
Dossier d'exécution					
Implantation des bornes					
Exécution des travaux	Négligence des aspect SIDA/VIH	Risque de propagation/ Contamination	Sensibilisation .de l'équipe de terrain et des populations/ Mise à disposition des préservatifs	Entreprises	Disponibilité d'un pair éducateur et de préservatifs
Réception provisoire des travaux					
Réception définitive des travaux					
MISE EN SERVICE ET EXPLOITATION					
Sélection de fermiers (Elaboration de DAO, passation de marché, contrats)					
Appui au Suivi de la gestion des fermiers	Négligence des aspect SIDA/VIH	Risque de propagation/ Contamination	Sensibilisation .de l'équipe de terrain et des populations/ Mise à disposition des préservatifs	Maintenancier et équipe de gestion	Disponibilité d'un pair éducateur et de préservatifs
APPUI A LA MISE EN PLACE ET AU FONCTIONNEMENT DE L'ACEP					

ACTIVITES/ Sous activités	Eléments de diagnostic	Problèmes lié à l'AT	Actions/ Mesures envisagées	Cibles	Indicateurs
Séances d'informations (village, arrondissement, commune)					
Formation des membres de l'ACEP					
Appui à la Tenue régulière des AG					

➤ **Diagnostic VIH CD-CHAB Borgou, Atacora, Alibori, Donga**

Etapes/activités	Eléments de diagnostic	Problèmes lié à l'AT	Actions/ Mesures envisagées	Cibles	Indicateurs
construction de latrines institutionnelles et des incinérateurs					
Programmation	_____	_____			
Appui conseil à la commune pour l'élaboration du DAO	Inexistence d'éléments de prévention du VIH/SIDA	Risque de propagation du virus de VIH/SIDA	Prévoir dans les DAO et les contrats des mesures ou engagements de prévention du VIH/Sida (dépistage, sensibilisation, disponibilité des préservatifs,)	Communes	En 2014 75% des DAO doivent prendre en compte le VIH
Participation au dépouillement, à l'analyse et à l'évaluation des offres	Non prise en compte des éléments de prévention VIH/SIDA dans la grille de notation des DAO	Insuffisance d'information sur la prévention du VIH/SIDA	Prévoir des formulaires d'engagement à signer par les prestataires. Prévoir une bonification pour la prise en compte de préventions VIH/SIDA dans l'offre	Communes	Nombre de grille de dépouillement prenant en compte l'aspect VIH/SIDA
Participation à la remise site	_____				
Construction des ouvrages	Contact entre personnel de l'entreprise en état de célibat géographique avec les femmes de la localité	Risque de contamination et de propagation du virus de VIH/SIDA	Prévoir dans les contrats des mesures ou engagements de prévention du VIH/SIDA	Communes	Nombre de contrats de dépouillement prenant en compte l'engagement sur la sensibilisation du VIH/SIDA
Suivi de la construction des ouvrages	Idem	Idem	Idem	Idem	Idem

Etapes/activités	Eléments de diagnostic	Problèmes lié à l'AT	Actions/ Mesures envisagées	Cibles	Indicateurs
Participation aux réceptions provisoires et définitives	_____				
Formation des comités de santé et de gestion des ouvrages	Besoin d'approfondissement des informations reçues à travers les média sur le VIH/SIDA	Existence de comportement à risque chez les écoliers	Incérer des modules de formation sur le VIH/SIDA	Ecolières, écoliers	Nombre de formation intégrant l'aspect VIH/SIDA
Suivi de la gestion des ouvrages (utilisation, entretien et maintenance)					
Appui à l'élaboration et la mise en œuvre du PHAC					
Appui à l'élaboration du PHAC	Inexistence d'éléments de prévention du VIH/SIDA	Risque de propagation du virus de VIH/SIDA			
Participation à la restitution	Non application du contenu de la formation	manque de prise de responsabilité par rapport au VIH	Incérer une phrase sur les OM pour rappeler la prise de responsabilité face au VIH	les acteurs participants à la remise de site	D'ici 2014 tous les OM rappel les risques VIH
Plan de travail					
Participation à la programmation					
Participation à l'adoption et validation du rapport					
Gestion des catastrophes					
Mise en place d'un comité de gestion	non implication de certains acteurs clés				
Elaboration et mise en œuvre d'un plan de riposte	Inexistence d'éléments de prévention du VIH/SIDA				
Campagne d'IEC/CCC	risque de non atteinte des cibles par l'information	L'HA n'aborde pas le thème VIH	Développer le thème et les supports et les employer de la manière la plus appropriés	L'AH	
Contrôle et surveillance de la qualité de l'eau					
Sensibilisation des acteurs sur l'hygiène de l'eau					
Actualiser le répertoire des points d'eau et toutes unités de production d'eau					
Gestion des réactifs et produits					
Campagne d'IEC/CCC					
Prélèvement des échantillons d'eau et analyse					

Etapes/activités	Eléments de diagnostic	Problèmes lié à l'AT	Actions/ Mesures envisagées	Cibles	Indicateurs
microbiologique					
Rapportage et restitution des résultats					
Hygiène publique					
Hygiène en milieu hospitalier					
Inspection des établissements classés					
Hygiène en milieu scolaire					
Inspection des denrées alimentaires					

➤ **Diagnostic Intégrité S-Eau Collines, Mono, Ouémé, Zou**

ACTIVITES/sous activités	Eléments de diagnostic	Problèmes lié à l'AT	Actions/ Mesures envisagées	Cibles	Indicateurs
PROGRAMMATION COMMUNALE et BPO					
1. Préparation (recrutement du bureau d'étude)	Entrave /diversion dans l'achèvement de l'analyse des offres				
	Entrave à l'accès/achat du DAO	Absence de transparence dans la publication et la vente du DAO	Ouverture d'un registre de suivi de vente des DAO	Secrétariat administratif	Nombre de DAO vendus par rapport au nombre de soumissionnaires potentiels enregistrés
	Fuite d'informations liées au cadre référentiel	Non respect des règles de confidentialité par rapport au marché	Institution d' une fiche d'engagement à la confidentialité à signer par les acteurs ayant connaissance du cadre référentiel	Commune/SD	Existence et disponibilité des fiches signées.
	Partialité des membres de la commission communale de passation des marchés	Manquement/légereté dans l'exercice des rôles	Sensibilisation des membres des impliqués dans la passation des marchés	Commission communale de passation des marchés et cellule de contrôle	Nombre de séances, liste de présents, procès-verbal

ACTIVITES/sous activités	Eléments de diagnostic	Problèmes lié à l'AT	Actions/ Mesures envisagées	Cibles	Indicateurs
	Report ou déplacement fantaisiste du lieu, de date de dépouillement	Absence de transparence dans le dépouillement des DAO	Faire contrôler l'invitation effective des soumissionnaires	Chef cellule contrôle	Mention dans le PV de dépouillement d'ouverture
2. Etat des lieux ou son actualisation					
3. Identification des besoins, des solutions techniques et priorisation de l'équipement des localités					
5. Programmation (priorisation)					
5. Elaboration du BPO					
INITIATION DU PROJET					
Actualisation de la programmation communale					
Identification, analyse, validation des demandes et programmation communale/					
Démarrage des activités d'ImS / AEV					
PREPARATION DU PROJET					
Recrutement de bureaux d'études (Elaboration de DAO, passation de marché, contrats)					
Etude technique préliminaire ETP (Séance de validation et restitution)					
Etude de faisabilité socio-économique et technique (Séance de validation et restitution)					
Avant projet détaillé APD (Séance de validation et restitution)					
REALISATION DE L'AEV					
Recrutement des entreprises (Elaboration de DAO, passation de marché, contrats)					
Remise de site					

ACTIVITES/sous activités	Eléments de diagnostic	Problèmes lié à l'AT	Actions/ Mesures envisagées	Cibles	Indicateurs
Dossier d'exécution					
Implantation des bornes					
Exécution des travaux	Non conformité des travaux aux normes techniques	Risque de légèreté dans la supervision du contrôle	Exiger l'appui des services déconcentrés	Services techniques	Disponibilité des rapports de supervision/ Recommandations dans le cahier de chantier
Réception provisoire des travaux	Légèreté dans la réception	Risque de réception des ouvrages mal façonnés	Exiger les PV des différents tests de fonctionnement et du constat d'achèvement des travaux	Commission de réception	Disponibilité des PV
Réception définitive des travaux					
MISE EN SERVICE ET EXPLOITATION					
Sélection de fermiers (Elaboration de DAO, passation de marché, contrats)					
Appui au Suivi de la gestion des fermiers					
APPUI A LA MISE EN PLACE ET AU FONCTIONNEMENT DE L'ACEP					
Séances d'informations (village, arrondissement, commune)					
Formation des membres de l'ACEP					
Appui à la Tenue régulière des AG					

➤ **Diagnostic Intégrité HAB**

Étapes/activités	Eléments de diagnostic	Problèmes lié à l'aspect transversal	Actions/ Mesures envisagées	Cibles	Indicateurs
construction de latrines institutionnelles, urinoirs et des incinérateurs					
Appui à la programmation	Tendance au non respect de la programmation dans les PHAC.	Equité dans la satisfaction des besoins existants	Sensibilisation des communes sur les enjeux liés à l'implication des CDC-HAB dans l'exécution des activités PPEA2 par les communes	Mairie(maire, C/ST, REA)	Nombre de commune ayant associé les CDC-HAB à toutes les étapes de réalisation des latrines
Proposition de modèle de latrines pour les handicapés et des urinoirs pour les filles		Risque de non implication des bénéficiaire dans le choix de modèles		Elèves handicapés et filles	Nombre d'élèves handicapés et filles ayant participé au processus de choix de modèle

Etapes/activités	Eléments de diagnostic	Problèmes lié à l'aspect transversal	Actions/ Mesures envisagées	Cibles	Indicateurs
Appui conseil à la commune pour l'élaboration du DAO		Risque d'enregistrement de malfaçons élevé sur les ouvrages	Exiger un pourcentage de maçons formés à insérer dans les DAO.	CDC-HAB, C/ST	Pourcentage de maçons formés impliqués dans la réalisation des travaux % d'entreprise locales
			Insérer des clauses pour la promotion des entreprises locales		
Participation au dépouillement, à l'analyse et à l'évaluation des offres					
Participation à la remise site					
Suivi de la construction des ouvrages					
Participation aux réceptions provisoires et définitives					
Formation des comités de santé et de gestion des ouvrages					
Suivi de la gestion des ouvrages (utilisation, entretien et maintenance)					
Appui à l'élaboration et la mise en œuvre du PHAC					
Appui conseil aux communes pour la réalisation du PHAC					
Appui à la mise en œuvre du PHAC					
Gestion des catastrophes					
Mise en place d'un comité de gestion					
Elaboration et mise en œuvre d'un plan de riposte	Les blocs de latrines ne respectent pas l'intimité des usagers et usagères				
Campagne d'IEC/CCC					
Contrôle et surveillance de la qualité de l'eau					
Actualiser le répertoire des points d'eau et toutes unités de production d'eau					
Gestion des réactifs et produits de laboratoire					
Sensibilisation des acteurs sur l'hygiène de l'eau					

Étapes/activités	Éléments de diagnostic	Problèmes lié à l'aspect transversal	Actions/ Mesures envisagées	Cibles	Indicateurs
Prélèvement des échantillons d'eau et analyse microbiologique					
Rapportage et restitution des résultats					
Hygiène publique					
Hygiène en milieu hospitalier					
Inspection des établissements classés					
Hygiène en milieu scolaire					
Inspection des denrées alimentaires					

Annexe 5 : Epreuve de pré et post test

Pré-test

1- Renseigner la colonne du milieu du tableau avec les signes d'égalité et de différence (= et =/=)

2- Avez-vous déjà reçu une fois une formation sur le genre ? si oui, quelle a été la durée de la formation ?	Genre		Sexe biologique
	Genre		Construction sociale acquise par des identités de sexe
	Genre		Femmes
	Genre		Parité, mixité
	Genre		Politique pouvant mettre en œuvre des outils comme parité, mixité
	Empowerment		Pouvoir de domination
	Intégration transversale du genre		Placer plus de femmes aux postes de direction

Les concepts liés au genre

- 3- Choisissez la bonne réponse
- a) L'égalité de genre veut que dans les instances de décision le nombre d'homme soit égal au nombre de femmes
 - b) Selon l'égalité de genre, l'homme et la femme sont égaux en droits et en devoirs
 - c) La femme est l'égale de l'homme car elle peut faire tout ce que l'homme peut faire
- 4- Dite la quelle des trois situations traduit l'équité de genre
- a) Mariam, est mère d'une fille et d'un garçon tous deux scolarisés, au retour de l'école la fille passe plus de deux heures à la cuisine au moment où le garçon apprend ses leçons
 - b) Antoinette quant à elle a partagé les tâches domestiques entre la fille et le garçon de telle sorte que les deux ont les mêmes heures d'étude
 - c) Jeanne donne le même argent de poche à ces trois enfants âgés respectivement de 7ans, 12ans et de 18ans
- 5- L'autonomisation ou l'empowerment signifie "donner du pouvoir à la femme afin qu'elle domine l'homme en l'occurrence son conjoint". Êtes-vous de cet avis ? oui ou non ?
- 6- Donner deux exemples de rôles biologiques et deux exemples de rôles sociaux.
-
-
- 7- De ces activités, soulignez celles qui sont reproductives, entourez celles qui sont productives et barrez celles qui sont communautaires :
- Le bain des enfants, l'agriculture, l'élevage l'approvisionnement en eau potable, la scolarisation, la recherche du bois, la construction d'une école, une réunion politique, des soins aux enfants, les fêtes familiales.

Intégrité

1. Le droit à l'eau et à l'assainissement fait référence à l'accès et aux conditions d'accès à l'eau ou à l'assainissement. Ces conditions d'accès concernent l'accessibilité physique, la qualité, la quantité et le Ajouter l'élément manquant

2. Le Droit à l'eau est reconnu dans la constitution du Bénin. Vrai ou Faux ?
3. Définir
GIRE =
4. La GIRE se base sur 3 piliers / Objectifs. Lesquels : a) b)
..... ; c)
5. Le Genre est un principe de la GIRE. Vrai ou Faux ?
6. Selon la GIRE, l'eau est un bien économique et non un droit de l'homme. Vrai ou Faux ?
7. GIRE = Développement Durable. Vrai ou Faux ?
8. Gouvernance = Intégrité. Vrai ou Faux ?
9. La gouvernance fait référence à 4 dimensions. Lesquels : a) Social. ; b) Economique ; c)
Environnemental ; Citer la 4^{ème} dimension d).....
10. L'Intégrité fait référence à 3 piliers. a)..... ; b)
..... ; c)
11. Intégrité = Corruption. Vrai ou Faux ? :.....
12. Corruption = prévarication. Vrai ou Faux ? :.....